

La soirée mémorable du 26 mars 2013

Danièle Letocha

Comme vous le savez, l'objectif principal de l'ADMAD est de ressusciter la musique d'Auguste Descarries. Une partie des frais de souscription ainsi que les dons que vous nous avez faits ont été affectés à l'enregistrement du premier disque contemporain entièrement consacré à sa musique. Il s'agit de ses œuvres religieuses, enregistrées par des artistes québécois dans l'église Saint-Viateur d'Outremont, avec l'orgue et dans l'acoustique qui étaient si familiers au compositeur : Descarries y fut en effet organiste, chef de chœur et exceptionnel improvisateur de 1938 jusqu'à sa mort, en 1958.

Le lancement officiel de ce premier disque se fera lors du concert du vendredi 11 octobre prochain où le même répertoire sera exécuté par les mêmes artistes, dans le cadre du centenaire de la paroisse. Sans attendre le boîtier et le livret, nous avons invité les membres de l'ADMAD, les donateurs et quelques amis de l'association à une audition spéciale qui a eu lieu le 26 mars au Café d'art vocal (excellent équipement audio), rue Amherst, où le propriétaire, André Lemay-Roy, nous a chaleureusement accueillis. Notre invitation a réuni trente-deux personnes et nous avons dû refuser des demandes en raison de l'exiguïté des lieux.

Nous avons entendu des extraits de la *Messe des morts*, un *Ave Maria*, un *Magnificat* et un *Hosanna* en présence de trois des interprètes : Stéphanie Lessard, soprano, Claudine Ledoux, mezzo-soprano et notre présidente Hélène Panneton, organiste. Quatre personnes liées de près à Auguste Descarries ont entendu cette musique parmi nous: sa fille Francine, sa belle-fille Lucie, sa petite-fille Laurence ainsi que sa nièce Suzanne Létourneau-Joubert. Ce fut une révélation à un double égard : quant à l'importance de cette musique dense et variée, très raffinée, européenne et, d'autre part, quant à l'impressionnante qualité des interprètes et de l'enregistrement. D'ailleurs, un grand nombre de personnes ont commandé le disque après l'audition.

Hélène Panneton animait l'événement par la présentation des œuvres et un montage photographique. Elle avait eu l'idée d'inviter au micro Francine Descarries et la musicologue Marie-Thérèse Lefebvre (auteure du livret du disque). La première a dessiné de manière très humaine un portrait de l'homme privé qu'a été son père. La seconde a esquissé avec une grande finesse un tableau des influences et des choix stylistiques qui structurent sa musique, ce qui nous a permis de situer les œuvres dans leur contexte historique. Bref, ce fut une rencontre intéressante et émouvante, comme le confirmeront les personnes présentes.